

# La populiculture en Hainaut

## Les peupliers plantés en massif

(données tirées de l'inventaire Obj.1 des peupleraies hennuyères)

---

Par S. Colasse

### **Avant-propos.**

Les plantations en massif, également intitulées « peuplements pleins », sont des parcelles dont la proportion de peuplier équivaut ou dépasse 70 % du nombre de tiges. Ce sont des peupleraies « classiques » généralement pures et équiennes.

<b>Résultats complets relatifs aux plantations en massif en Hainaut</b>		
Superficie (ha)	6640,1068	ha
Superficie moyenne / parcelle	0,8670	ha
Nombre d'arbres par ha	167	arbres
Nombre de parcelles	7659	parcelles
Nombre d'arbres	1106377	arbres
Ecartement moyen (en m)	8*7,5	m
Volume total (m <sup>3</sup> )	756477	m <sup>3</sup>
Volume moyen / arbre (m <sup>3</sup> )	0,684	m <sup>3</sup>
Surface terrière totale en m <sup>2</sup>	162346	m <sup>2</sup>
Surface terrière / ha en m <sup>2</sup>	24,4	m <sup>2</sup>
Surface terrière / arbre en m <sup>2</sup>	0,15	m <sup>2</sup>
Nombre de parcelles ayant un défaut ou +	1552	parcelles
Pourcentage de parcelles ayant un défaut ou +	20,26	%
Nombre d'arbres de circonférence > 119 cm à 1,5 m	722585	arbres
Pourcentage d'arbres de circonférence > 119 cm à 1,5 m	65,31	%

### **Caractéristiques habituelles d'un peuplement plein**

La populiculture en massif domine largement avec 7659 parcelles sur les 11505 inventoriées (soit 66,57 %), et représente 86 % des peupliers cultivés en Hainaut.

D'après les statistiques, les parcelles en plein ont une superficie moyenne de 87 ares et sont plantées avec un écartement moyen de 8\*7,5 m.

Ces parcelles sont généralement monoclonales ; quand elles sont polyclonales, un clone est souvent largement dominant. Elles sont également souvent d'un même âge avec des variations dues à l'époque de regarnissage.

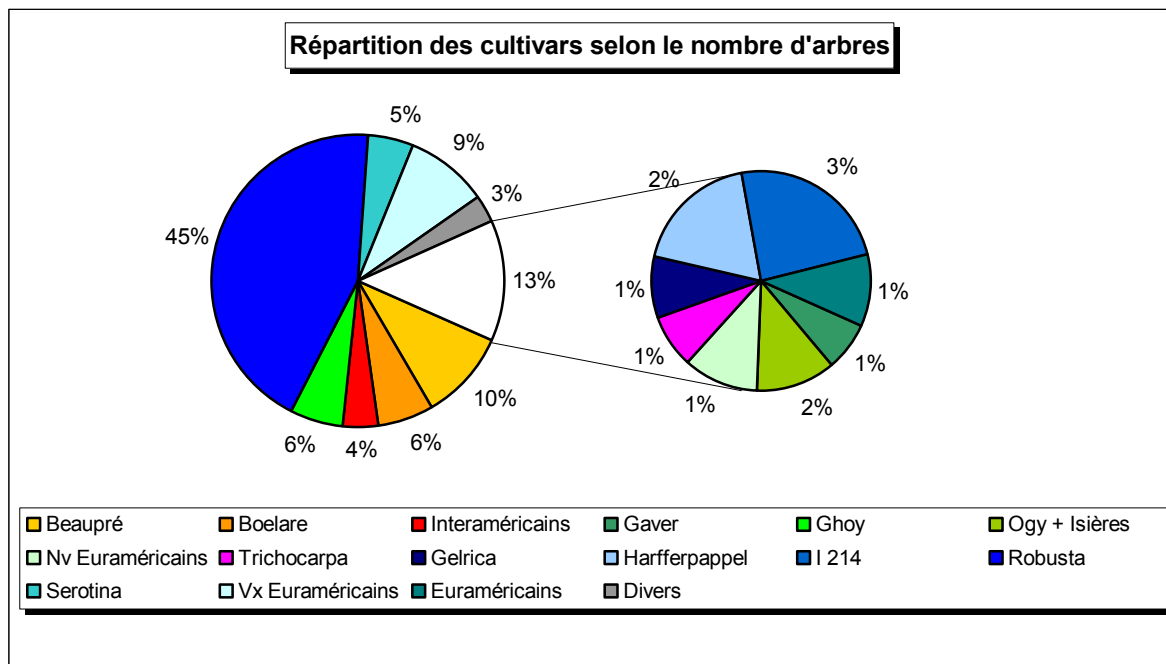
### **Cultivars utilisés**

C'est dans ce mode de culture que l'on trouve la gamme complète des cultivars utilisés en Hainaut. Les plus présents font partie du groupe des vieilles variétés euraméricaines (64 %

des tiges). Le Robusta représente à lui seul 44 % des peupliers cultivés en Hainaut, les autres vieilles variétés bien représentées (plus de 1 %) sont le cv. I 214 (3%), le Harfferpappel (2%), le Gelrica (1%) et les Serotinas (5%). Les autres vieilles variétés (identifiées ou non) sont regroupées dans le groupe variétal des « Vieux euraméricains » et représentent encore 9% des arbres. On peut souligner la diminution progressive et continue de l'importance des vieilles variétés alors qu'elles dominèrent les plantations jusqu'en 1980.

Leur remplacement profite surtout au groupe des interaméricains, Beaupré et Boelare en tête dominant les nouvelles plantations (cf. Histogramme n°2). Actuellement sur les 25 – 30 milles peupliers plantés par an ( depuis 1990 ), 20 000 d'entre eux sont des interaméricains, et essentiellement les cultivars Beaupré et Boelare. Le groupe des interaméricains représente actuellement 20 % des tiges sur pied et ne cesse de prendre de l'importance mais le développement actuel des rouilles pourrait amener une diminution de ce succès.

Les nouvelles variétés d'euraméricains représentent 10 % du nombre de tiges. Ce groupe est plus diversifié que les interaméricains car si le Ghoy domine, le Gaver, l'Ogy et l'Isières sont relativement bien représentés. Seuls Primo et Gibecq sont anecdotiques (ce qui est dommage dans le cas de Primo).



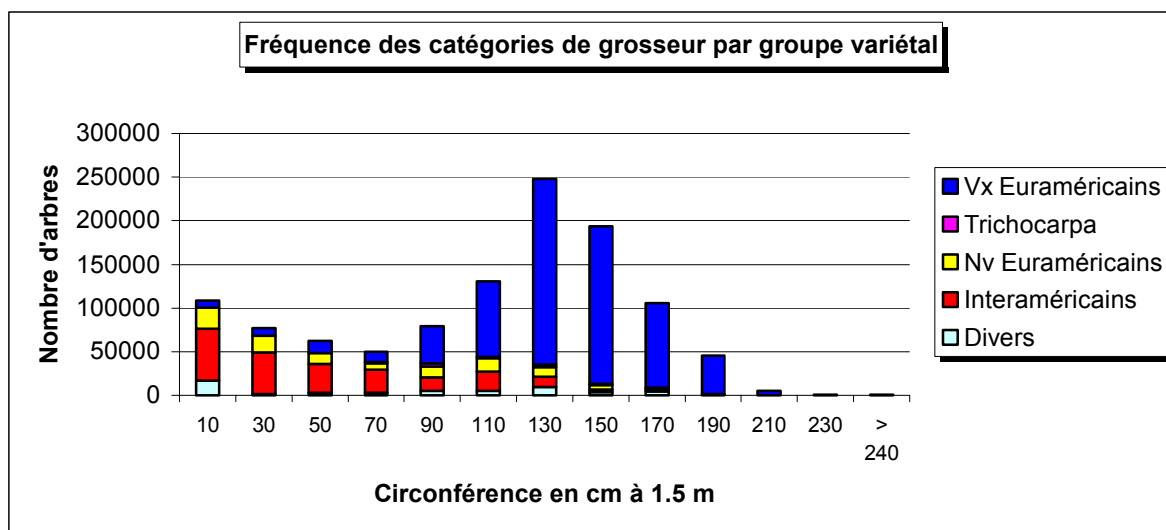
Les trichocarpas, guère plus plantés, ne représentent seulement que 1 % du nombre d'arbres. Ce groupe mériterait une place plus importante surtout au vu de quelques ventes de bois infirmant la réputation d'une commercialisation difficile de son bois.

Les 5 % restant se répartissent entre la classe des divers et celles des euraméricains. La classe des euraméricains regroupe des parcelles où une détermination plus précise n'a pu être effectuée. Celle des « divers » regroupe les populeta, plantation variétalement très hétérogènes, les plantations de Deltoïdes purs, de peupliers picards, de variétés d'essai et de saules (ceux-ci représentent moins de 2000 arbres).

## Beaucoup de bois à exploiter

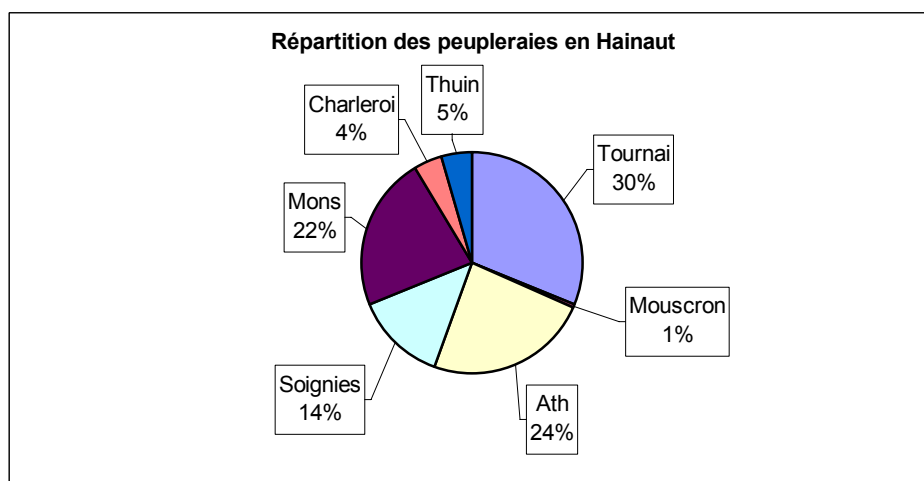
En analysant l'histogramme relatif à la fréquence des catégories de grosseur, on peut tout d'abord remarquer l'importance des catégories commercialisables ou proches de l'être (120-140 cm et 140-160 cm). La circonférence moyenne des tiges sur pied est de 135 cm et confirme l'importance du capital sur pied. Dans ces catégories commercialisables soulignons quelques points :

- Les nouvelles variétés arrivent peu à peu dans le commerce et se vendent très bien,
- Les pics de fréquence de 130 et 150 cm sont essentiellement composés de Robusta et dans une moindre mesure de Harfferpappel (variété peu appréciée des industriels).
- La grande importance des interaméricains dans les classes de faible dimension.



## Répartition des plantations en massif au sein du Hainaut

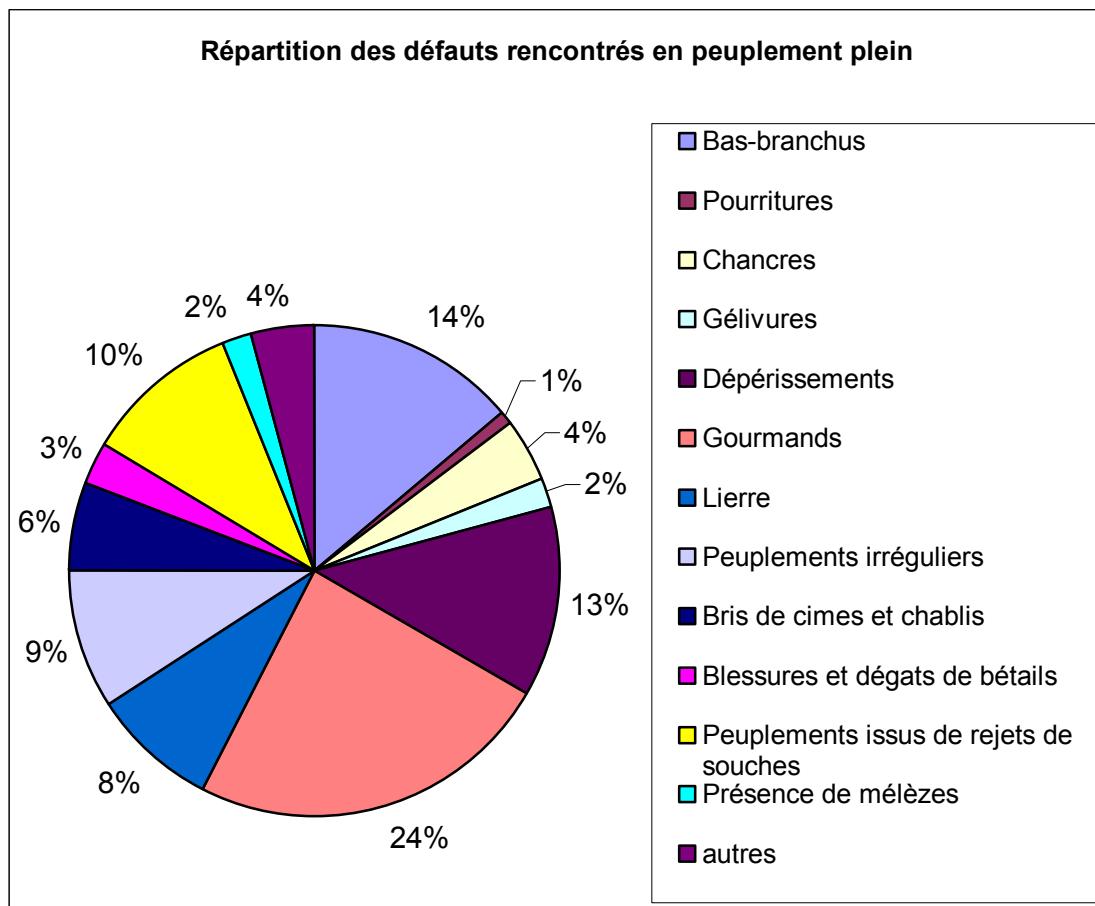
L'essentiel de la populiculture hennuyère se pratique dans les sous régions du Hainaut Occidental (Tournai – Comines, Péruwelz – Quévy et Ath). En effet, cet ensemble géographique regroupe 75 % de l'aire populicole dévolue aux peupleraies en plein.



## Qualités des peuplements

A peu près un cinquième des peuplements pleins est caractérisé par un ou plusieurs défauts notoires, ces défauts ne sont pas présents sur tous les arbres mais suffisamment visibles pour les remarquer. Cette présence de défauts couvre donc 1147 ha de peupleraies, ils peuvent se classer en grandes familles :

- Peuplements issus de rejets de souches (10%) : cette particularité classée comme défaut couvre environ 163 ha.
- Bas Branchus, donc des arbres insuffisamment élagués (14 %)
- Arbres dépérissants (13 %)
- Gourmands (24 %)
- Les bris de cime et chablis (6%) sont essentiellement observés sur les interaméricains et le Robusta.



Comme pour les autres modes de culture du peuplier, une grande partie des défauts rencontrés est liée à un manque d'élagage, à des élagages tardifs ou un manque de suivi après l'élagage (gourmands). Les défauts véritablement contraignants comme les chancres et gélivures sont en régression. Le graphique n°3 présente les hauteurs d'élagage observées sur les peupliers ayant une circonférence à 1,5 m  $\geq$  à 120 cm. Au regard de ce graphique on constate que 57 %

des peupliers sont élagués à une hauteur minimale de 6m, le reste étant insuffisamment élagué ou pas élagué du tout (39%).

### Les groupes écologiques identifiés dans les peupleraies pleines

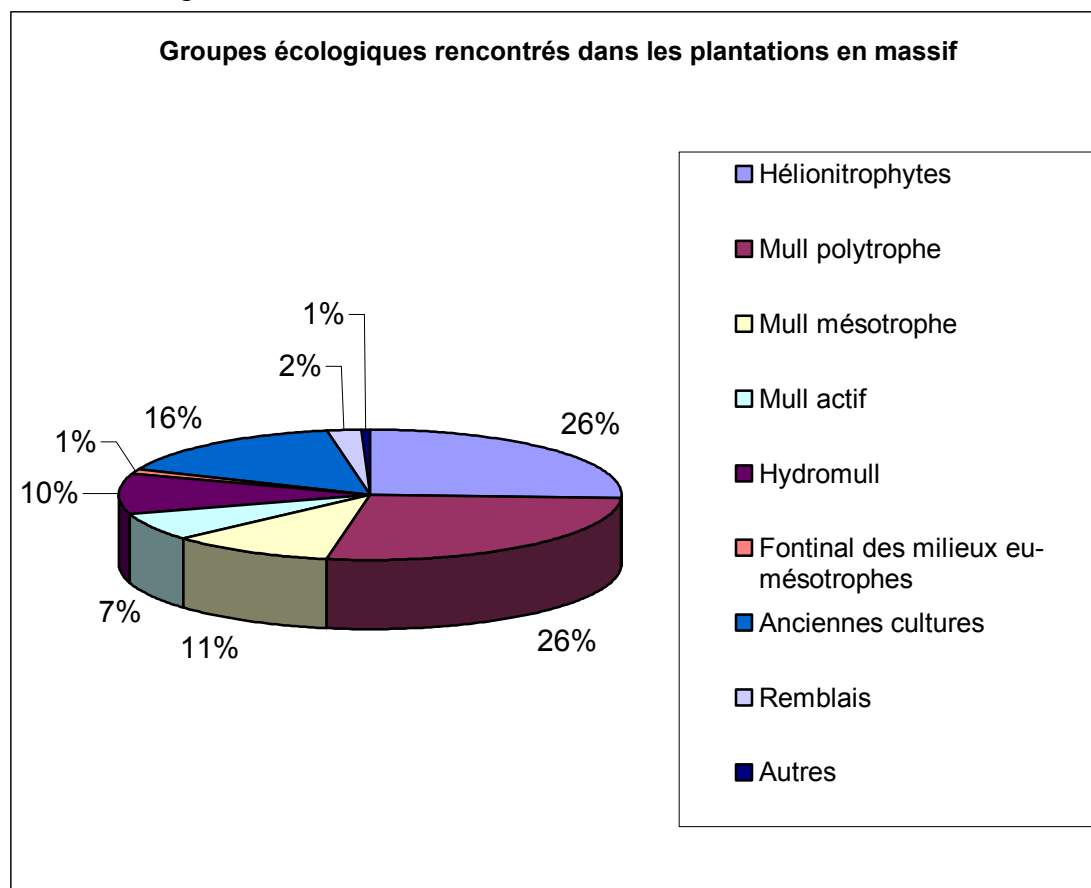
(groupes écologiques selon le « Fichier écologique des essences » de la Région Wallonne)

Ils se répartissent comme suit :

**Héliotrophes** (26 %) : groupe représenté entre autres par le sureau noir, l'ortie dioïque et le gaillet gratteron. Ces stations sont relativement riches, bien aérées et essentiellement dévolues à une occupation agroforestière (parcelles disséminées dans un environnement agricole). Ce sont généralement de bonnes stations à peupliers bien que quelques fois un peu sèches en période estivale.

**Mull polytrophe** (26 % de la superficie) : stations fraîches, bien drainées, bien aérées et riches, caractérisées par la mercuriale vivace et le gouet tacheté ainsi que, dans la strate arbustive, par le frêne. Ces stations sont optimales pour le peuplier.

**Mull actif** (7 %) : très proche de la précédente bien que légèrement plus humides, elle s'interpénètre d'ailleurs très régulièrement avec celle-ci (fond de vallée). Très riches et bien drainées, ces stations se caractérisent entre autres par la présence de la ficaire, de l'ail des ours, de la primevère élevée et de la moscatelline, la strate arborée est essentiellement représentée par le frêne. Ces stations sont également optimales pour le peuplier avec toutefois une réserve à formuler : la possible présence de la rouille à *Melampsora allii-populina* liée aux ails sauvages.



**Mull mésotrophe** (11 %) : groupe représenté entre autres par la fougère mâle, le sceau de Salomon, l'euphorbe des bois et, dans l'étage arbustif, par le charme et les érables. Ces stations sont de qualité très variable (allant des sols riches à assez pauvres). Dans l'ensemble ces plantations de peupliers destinés à remplacer des essences plus « nobles » mais aussi de croissance plus lente sont souvent assez médiocres (gélivures, forte mortalité, croissance médiocre).

**Hydromull** (10 %) : groupe dont la meilleure représentante est la reine des prés, toujours humides et riches à très riches. La végétation arbustive caractéristique de ce groupe est composée de l'aulne glutineux, l'orme lisse, le cerisier à grappes et le saule cendré. Dans les plantes herbacées typiques citons outre la reine des prés, l'angélique sauvage, le cirse maraîcher, la valériane officinale à rejet, la berce, la cardamine des prés et la stellaire des bois. Ces stations peuvent être excellentes pour le peuplier à la condition d'assurer un minimum de drainage.

**Fontinal des milieux eu-mésotrophes** (1%) groupe de la cardamine amère, indique des sols suintants et riches. La végétation type de groupe reprend le saule blanc, la prêle des bois, la valériane dioïque, la laîche espacée. Les peupleraies installées sur ces sites occupés habituellement par la saulaie et l'aulnaie marécageuse nécessite pour se développer un drainage de qualité. Dans ce milieu, le propriétaire doit se poser la question de l'opportunité de l'installation de peupleraie.

**Anciennes cultures** (16 %) : ensemble de terres de culture boisées en peuplier, tendant après plusieurs années à intégrer le groupe des hélionitrophytes si l'aspect agricole n'y est pas entretenu. Ce sont de bonnes stations à peupliers pouvant, pour certaines, se révéler un peu sèches en période estivale.

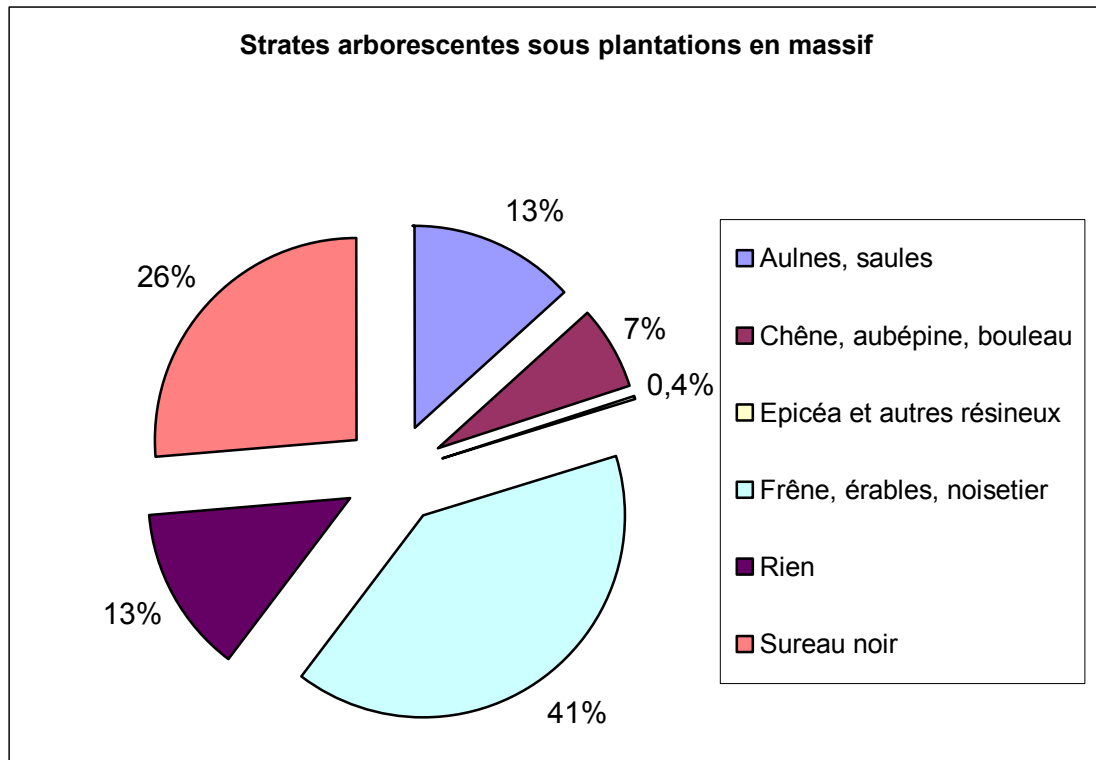
**Remblais** (2%) : regroupe des parcelles fort diverses installées sur des terres remaniées, on y retrouve le pire et le meilleur.

### **Les strates arbustives**

La végétation arbustive accompagnatrice se répartit comme suit :

- **Les aulnes et saules** (13 %) : ils correspondent aux groupes écologiques les plus humides.
- **Chêne, aubépine et bouleau** (7 %) : ce sous-bois se situe essentiellement dans la colonisation des remblais et de certaines terres de culture plus sèches.
- **Epicéa et autres résineux** (0,4 %) : sous-bois toujours anthropique correspond souvent à des peupleraies sises à l'arrière d'un domicile ou autour d'un étang. Les résineux servent alors à se cacher des autres. On ne peut pas exclure que certains de ces sous-bois de conifères aient été installés à des fins cynégétiques.
- **Frêne, érables, noisetier** (41 %) : correspondant aux groupes écologiques reprenant l'appellation mull avec un accompagnement très riche en frênes pour les meilleures parcelles et une dominance d'érables dans les moins bonnes (toute une gamme existant entre ces deux types).

- **Sureau noir** (26 %) : sous bois typiquement agroforestier, il correspond au groupe des hélienitrophytes.
- **Rien** (absence de sous-bois) (13 %) : ce sont les terres de culture plantées de peupliers mais dont la colonisation arbustive ne s'est pas encore opérée.



### Pédologie

Le graphique représentant la répartition des sols inventoriés dans les plantations en massif est basé sur la superficie occupée par celles-ci.

Les principaux sols sont de type :

**Limoneux** (42 %) : regroupe les sols de texture limoneuse, toutes les classes de drainage y sont bien représentées.

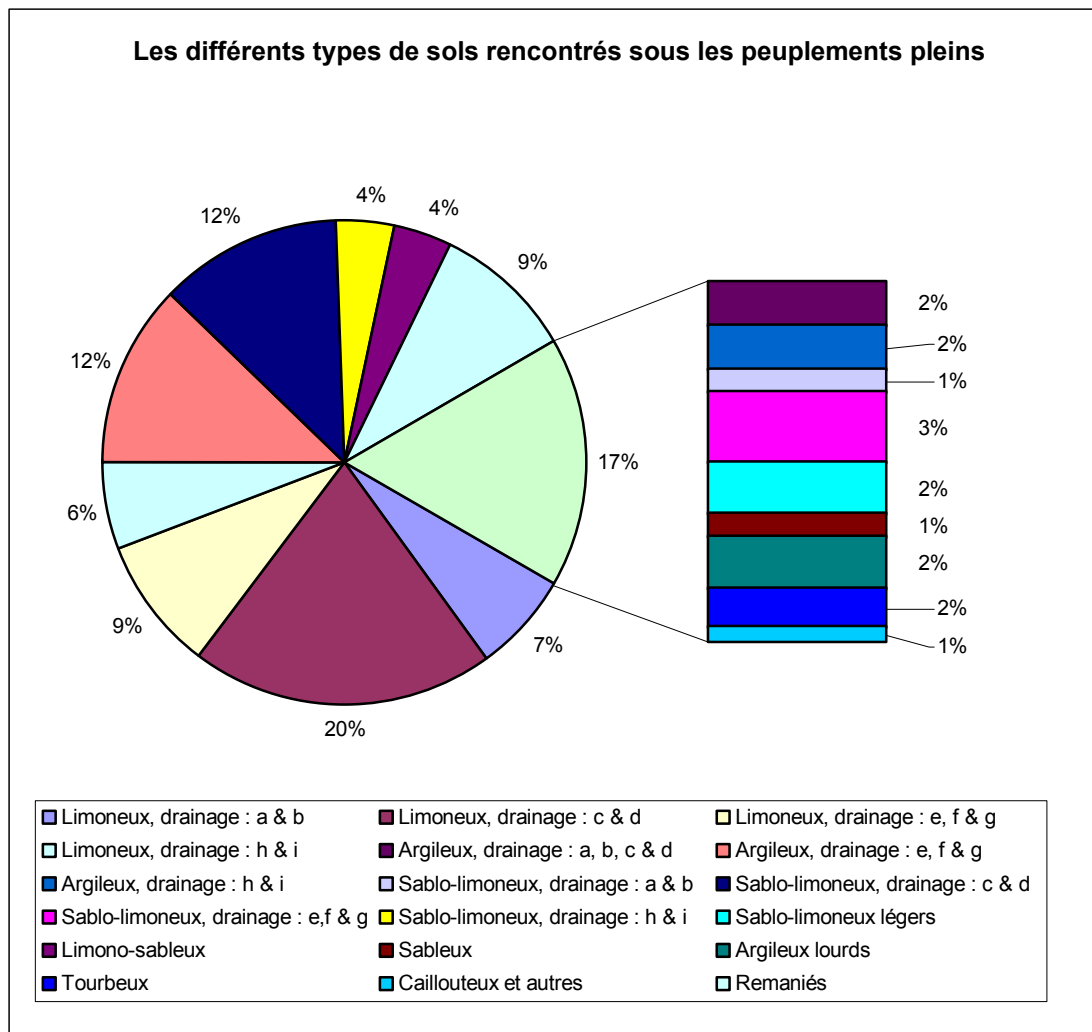
**Argileux** (16 %) : regroupe les sols de texture argileuse, les drainages observés sont relativement médiocres (de drainage imparfait à pauvre avec nappe permanente).

**Sablo-limoneux** (20 %) : regroupe les sols de texture sablo-limoneuse, toutes les classes de drainage y sont bien représentées.

**Remaniés** (9 %) : regroupe les sols remaniés tels les remblais, déblais, zones bâties, terrils et autres sols remaniés. Ces sols sont fort hétérogènes.

**Argileux lourd** (7,3 %) : Cette texture lourde et compacte limite considérablement la populiculture, seuls les trichocarpas peuvent s'y comporter relativement bien.

Les autres sols représentés sont les sols limono-sableux (4%), tourbeux (2 %), sablo-limoneux léger (2 %)et les sols caillouteux (1 %).



## Conclusions

La populiculture en massif est et restera pour longtemps encore le mode de culture prédominant. Il est aussi le plus efficace dans la conduite et la production d'un bois de qualité. Les statistiques révèlent cependant quelques problèmes :

- Malgré un choix relativement important dans les variétés susceptibles d'être plantées, malgré aussi la vulgarisation importante sur le sujet, seuls quelques cultivars sont retenus. Ceci est particulièrement inquiétant dans le cas des interaméricains, l'abandon de Beaupré et Boelare pour cause de sensibilité face aux nouvelles rouilles ne profite pas aux nouveaux euraméricains mais seulement à Hoogvoorst et Hazendans. Si cette tendance devait perdurer, il ne serait guère hasardeux de prévoir de fortes attaques de rouilles sur ces deux nouveaux cultivars dans un délai d'une dizaine d'années. Répétons-le encore il faut diversifier, quitte à installer certaines variétés certes un peu moins productives mais moins sensibles à cette maladie.

- L'emploi du peuplier sur des parcelles trop pauvres, trop sèches ou trop humides. Cette pratique donne des peupleraies médiocres à des endroits où l'on aurait pu avoir de belles hêtraies, chênaies, érablières ou aulnaies.
- L'élagage n'est pas encore suffisamment présent, bien qu'une amélioration s'observe dans les jeunes peuplements.